Chap. TI.



* Prononce a Chareton le 3. O#.

1649. 1400

SERMON TREIZIESME.

II. TIMOTH. chap. II. verf. 9. 10.

IX. Anquel (Enangile) j'evedume des maux insques aux biens, comme matfaiteux; mais la parale de Dieu n'est paint bide.

x. Pour cette cause je sanffre toutes choses pour l'amour des eleus ; afin qu'eux. außi obtiennent le falut, qui eften lesus Christ.

Hers-Frenes; Le ministere de la predication de l'Evangile est bien a la veritè comme die Saint Paul, vne

œuvre tres-excellente. Car quel autre I. Tim. 3.I. employ vous scauries vous imaginer plus grand, & plus releve, que celui-ci, d'eftre le ministre de Dieu, d'estre ou-L.Cor.

vrier avecque lui, & travailler avecque lui dans un mesme suier & pour un mesme dessein : d'estre officier dans la maison du Roy des Roys, le dispen-

farcur

Digitized by Google

3.9.

sur l'Ep. II. a Timothée. fateur de ses musteres; le gardien de Chap. son trefor, le depositaire & l'administrateur de ses paroles celestes? Mais comme c'est le destin des belles choses d'estre difficiles, cette belle charge n'est pas moins penible qu'elle est honorable. Premierement il faut une grande diligence, arrention & religion, pour bien manier des suiets si divins, un soin infini, & une étude & un travail d'esprit continuel pour les dispenser proprement, & utilement. Car ce sont des ioyaux si exquis & si precieux, que la main des Anges des cieux est a grande pene affés pure pour y toucher, ou leur langue assés sainte pour en parler dignement. Outre la hautesse & l'inestimable prix du suier, le Ministre de Dieu treuve d'autres difficultés non moins grandes en ceux, a qui il a affaire. Car le marbre & le fer & la bronze ne resistent point avec plus de durciè & de fermete au ciseau des Sculpreurs qui

les veulent tailler ou polit pour en faire quelque bel ouvrages que les cœurs des hommes a la main des Serviteurs de Dieu, qui les veulent former a la piete.

Gg 4 Pour

472

chap. Pour en venir about ils ont besoin d'une patience indefatigable, & d'une constance invincible, qui ne se rebute de rien; qui quelque revesche & rebelle que soit la matiere, qu'ils rencontrent, ne laisse pas pour cela d'y travailler nuit & iour. Mais encore seroyent ils heureux s'ils n'avoyent que ces difficultez a combattre. La richesse & la dignitè de-la chose mesme, & l'incomparable utilite des moindres succes, qu'ils y peuvent avoir, consoleroient abondammet toutes leurs penes. Leur plus grand mal est, que le Diable & le monde, comme s'ils leur envioient la gloire d'un si excellent employ,ne les y voient pas plutost attachès, qu'ils font tout ce qu'ils peuvent, pour leur arracher ce noble travail des mains; leur suscitant incontinent mille & mille persecutions de toutes sortes, contre leur reputation, contre leurs biens & leur vie propre; capables de refroidir les plus ardens,& d'intimider les plus courageux. Ce ministere étant si laborieux & si épineux, & requerant tant de cœur & de resolution, c'est a bon droit que nôtre Apôtre ule

Digitized by Google

use de beaucoup d'exhortations, d'in- Chap. ductions, & de raisons pour y fortifier son disciple Timothée. Vous auès ouy comment il l'a conjure des l'entrée de ce chapitre, de s'affermir en la grace du Seigneur, & de souffrir courageusement pour son Nom tous les travaux de cette glorieuse & penible charge, lui mettant devant les yeux ce que nous voyons tous les jours souffrir aux hommes du siecle pour des choses de neant, a la guerre & dans les combats d'honneur, & dans l'agriculture mesme, & comment en suite il lui a represente la resurrection de lesus-Christ, lui ordonnăr de l'avoir tousiours en son souvenir, comme une vive & inépuisable source de consolation dans tous les maux, où se peuvent treuver les sideles. Maintenant pour l'exciter vivement a ce devoir, il luy propose son exemple propre, & afin qu'il voye combien l'a puiffamment touché la meditation de cette resurrection de son Seigneur, il lui décrit brievement ses souffrances, & en découvre l'occasion, & le suiet, & la fin, pour l'animer a une pareille constance

474

s'il y étoit appelle. Car il n'y a point d'exemples, qui ayent plus de force sur nous, que ceux qui nous appartiennent, Comme ceux de nos peres & de nos Maistres. Et dans les armées, rien n'enflamme d'avantage le foldat, que la valeur & les exploits de son Capitaine, quand il le voit l'espéca la main dans les plus hasardeuses rencontres soûrenir hardiment l'ennemi, donner des coups & en recevoir, & effuyer patiemment & constamment tout ce qu'ily a de peril, sans iamais tirer le pied en ata riere. Il n'y a point de cœur a lâche, qu'une si belle valeur n'anime. Les paroles, & les raisons, & les beaux discours ne font que peu ou point d'impression au prix de ces exemples. C'est pourquoy l'Apôtre allegue ici le sien a Timothée son disciple; Laissons là éditil) les paroles, Mes actions t'instruitont beaucoup mieux. Regarde comme je fais; Cest ainsi que je desire que tu agiffes. Ie ne te demande point de devoirs, aufquels je ne me soûmette. Ic. n'ordonne rien que je nefasse. Ie ne suis pas de ces maistres delicats, qui forment

Digitized by Google

Sur l'Ep. M. a Timothèc.

forment leurs apprentifs a l'ombre, Chap. dans vne sale, où ils battent le ser, & font les braves, sans jamais aller eux mesmes aux occasions. Tu m'as presque toffiours veu, & tu me vois encore aviourdhuy les armes bláches en main. Mon lang, & mes épreuves te justifient asses combien ie suis persuade de ce que je presche aux autres. Le soussire les penes, aufquelles je t'exhorte, & les les cons que je te donne ne sont pas des paroles & des peinture vaines; Elles sont vives, & animées de leurs effers. Si tu imites mon actió tu auras obei à mô enseignement. C'est là Fideles, le sens & le dessein de l'Apôtre, quand il represente ici l'exemple de sa patience a Timothée. Ce cher disciple en sit bien fon profit, & la parole & l'action de fon Maistre lui entra si avant dans le cœur, qu'il endura courageusement tous les travaux de sa charge, & sans iamais plier en nulle occasion, acheva gloriensement sa penible course. Dien vueille, que cette belle leçon de l'Apôtre, écrite s'il faut ainsi dire de son sang; & exprimee non tant avec ses paroles,

qu'avce

Chap.

qu'avec ses combats, face le mesme effet envers nous & touche si vivement, & les Pasteurs, & les brebis, & les predicateurs & les auditeurs, que vous & nous a l'exemple de ce Saint homme nous acquitions fidelemet des devoirs, où Dieu nous appelle pour sa sainte cause. Car vous y auès aussi part Fideles; & si vos Pasteurs sont plus exposés a la haine du monde, & a ses attaques, tant y a que nul de vous ni de tous ceux qui sont vraiement Chrétiens, n'est exempt de la croix du Seigneur & des souffrances, que la profession de son Evangile attire necessairement sur nous. Faites donc état, que cet exemple de la patience de l'Apôtre vous appartient aussi. Meditès-le, & le grauès dans wos cœurs; & écoutes avec attention ce que nous avons a vous en dire, moyennant la grace de Dieu. Nous y considererons le plus brieuement & le plus clairement qu'il nous sera possible, les quatre points qui s'y presentent; Premierement les souffrances mesmes de l'Apôtre, avec l'occasion, qui les avoit attirées sur lui; C'est, ce qu'il signifie quand 35 min.

'\ fur l'Ep. 1'1. a Timothée. quand il dit, que pour cet Evangile, chape dont il parloit dans le verset precedet; il endure des maux, iusques aux liens, comme malfaiteur; Secondement la vertu & l'efficace de la parole divine, qui nonobstant ces pénes de l'Apôtre, ne laissoit pourtant pas d'avoir son cours, qui est ce qu'il nous montre, quand il aioûte; Mais la parole de Dieu n'est point like. Entroisiesme lieu nous verrons, qui sont ceux, pour le bien & edification desquels S. Paul s'exposoir si librement a ces pénes, & les enduroit si patiemmét, ce qu'il nous declare dans l'autre verset en disant. Pour cette causa je souffre toutes choses pour l'amour des eleus ; Puis en quatriesme & dernier lieu, nous examinerons, quelle étoit la fin, & quel le dessein de ce saint homme en souffrant ainsi pour les eleus ; c'est a dire quel étoit le fruit, qu'il pretendoit, qui leur en revinst; ce qu'il exprime comme vous voies, en ces dernicres paroles, asin qu'eux aussi obtiennent le salut, qui est en lesus-Christ avec gloire eternelle. Co seront là (s'il plant au Seigneur) les quatre points de nôtre meditation; Ler Couffrances

in

h

Chap. souffrances de Paul; leur nature, en ce qu'elles ne choquent point le cours de la parole celeste, leur motif, l'amour & le bien des éleus, & lour fin ou leur fruit, le falut des eleus de Dien. Quant au premier de ces quatre points, il vous peut souvenir, que dans le verset precedents l'Apôtre faisoit cette exhortation a Timothée; Aye souvenance, disoit il, que Tesses Christ, de la semence de David, est ressuscité des morts selon mon Evangile. Quand done il aioute maintenant, anquel l'endure des maux; il est clair, que c'est de l'Evangile qu'il parle. Mais que veut dire cela, qu'il endure en l'Evangi-Le Chers Freres, le sens en est évident, encore que la construction des paroles en soit un peu étrange & extraordinaise en nôtre langue. Car il n'y a personne, qui ne iuge bien aisement, qu'il veut dire, que c'est pour l'Evangile, & a son occasion, qu'il souffre. Mais il exprime ce sens en une fasson Ebraique, & familiere aux écrimains sacrès, disant, en l'Evangile au lien de dire pour l'Evangile, ou a l'occasion & pour l'amour de l'E-

Digitized by Google

vangile.Car il n'y a rien de sicommun

sur l'Ep. II. . Timothée. dans l'Ecricure, que de dire en une chose che afin de lignifier pour une chose : cc petit mot en se prenant ainsi dans le langage des Ebreux, outre plusieurs autres sens qu'il y reçoit, un peu éloignes de l'vage de nos langues vulgaires. Il entend que la predication de l'Evangile est l'occasion, ou la cause de ses sousfrances que c'est pour l'avoir preschè, qu'il les a encoucues, ceux qui l'affligeovent & le persecutoient a outrance, n'ayant été pouffés a le travailler de la forte, que par la haine, qu'ils portoient a cette doctrine celeste, qu'il annonceoir & preschoit par tout avec tant de zele. Ce n'étoit que sa predication, qui avoit allumé leur fureur. Pour le reste de sa vie, ils ne s'en plaignoient pas ; 🎉 sil eust voulu se taire, & ne point publier aux hommes les mysteres de la mort, & de la refurrection de son Seigueur lesus-Christ, ils l'eussent sans doure laissé en repos. L'histoire de sa première prison, que S. Luc nous a décrite au long dans les Actes, nous iustifie si clairement cette verite, qu'il

n'est pas besoin d'y insister d'avantage.

Digitized by Google

Chap.

C'etoit dessa Chers Freres, une grande consolation a ce Saint homme d'estre asseure en sa conscience, que ce qu'il souffroit étoit pour un si beau suier, qu'il n'avoit attire la violence, & la persecution du monde, que pour avoir obei a Dieu, & pour avoir voulu edifier & sauver les hommes par la predication d'une doctrine salutaire a tous. Tout fon crime étoit d'avoir entrepris de tirer le genre humain des erreurs mortelles, où il étoit plongè, pour luy communiquer la lumière de la verité, & de la vie eternelle. Des souffrances nées d'une si noble & si glorieuse cause, n'avoyent rien de honteux, ni dont il se deust repentir. Si son corps souffroit, sa conscience étoit plene de contentement, & d'une tres-pure iove, qui est le fruit asseuré des bonnes actions. C'est 1. Pier. pourquoy S. Pierre nous dit, que si nom souffrons comme Chrétiens, nous avons suier d'en glorifier Dien, & non d'en estre honteux. La cause de l'Apôtre étoir encore plus honorable. Car il souffroit non simplement pour estre Chrétien, mais pour avoir fait plusieurs Chrécies; non'

Digitized by Google

Sur l'Ep. 11. a Timothée. non pour avoir seulement embraise chap. l'Evangile, mais pour l'avoir épandu dans le monde par sa laborieuse predication. Les maux qu'il souffroit étoiét griefs; & chacun le sçait assés par l'nistoire de sa vie; où vous le voyès a toute heure mal traité par les grands, & par les petits; par les Iuifs & par les Gentils; par les Magistrats & par les peuples;accuse & calomnie en un lieu, battu & r. c fouëtte en l'autre, ici traisne & lapide, 11.2 ailleurs banni, ou emprisonnè. Il nous 26117 fait dans une de ses épitres un long denombrement de ses souffrances, En ce passage il les comprend toutes en deux paroles, l'endure (dit-il) des maux iusques aux liens comme malfaiteur. Par les liens, il entend sa chaisne, Carc'étoit alors 2. 7 la coûtume des Romains de lier ainsi ? les prisonniers, & nous avons remarquè ailleurs, que S. Paul en parle souvent en ces termes, la nommant quelquesfois sa chaisne, & quelquessois ses liens. H en fait ici mention, ou comme de la derniere de ses souffrances, pource qu'il étoit en cet état là quad il écrivit cette epitre; ou comme du plus grief des

Hh

maux,

462

Chap:

maux, qu'il avoit soufferts. Ce n'est pas qu'au fonds il ne soit plus douloureux d'estre batu, ou lapide, que d'estre. liè, si vous n'auez egard qu'a ce que foufre le cores. Mais fi vous confideres la honte & l'outrage, estre a la chaisne étoit le plus vilain & le plus indigne affront, qui peust arriver a un homme libre. C'étoit le plus souvent la mutinerie d'un peuple indiscret, ou la precipitation, ou la violence des plus puissans, qui faisoit souffrir les autres choses. Mais c'étoit par la sentence d'un Iuge, c'est adire par la voix & autorite des loix publiques, que l'on étoit con-damné aux fers, C'étoit de l'état de l'honneur estre reduit en celui des perfonnes criminelles, qui outre le deplaisir d'estre privées de leur liberte sont encore continuellement travaillées & de l'infamie où les met cette condition, & de la crainte du supplice, où se termine souvent leur prison, comme il arriva a l'Apôtre, qui de la prison où il étoit liè, sur conduit a la mort quelque temps apres avoir écrit cette epître. Cette chaisne état donc & infame & funeste,

sur l'Ep. 11. a Timothée. & comme la marque du dernier suppli- Chap. ce, c'est avec raison, qu'il la conte ici pour le plus grief des maux, qu'il souffrist, & il montre assés, que c'est ainsi qu'il l'entend, quand il dit, non simplement qu'il souffre des maux iusques aux liens, mais aioûte expressement, commue malfaiteur. S. Pierre entend ce i Pierre mor autrement, quand il dit, Que nul de trous ne souffre; comme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur; c'est a dire pour estre veritablement coupable de ces crimes. Au lieu que S. Paul disantici qu'il souffre comme malfaiteur, entend signplement qu'on le traite comme s'il étoit malfaiteur; qu'il endure les mesrnes choses, que les loix publiques font ouffrir aux malfaiteurs; bien qu'il ne fust rien moins que cela. Car c'est proprement pour les malfaiteurs que l'on a invente les liens, les fers, & les chaifnes. Le comme de S. Pierre est un comme de verite, & celuy de Saint Paul un comme de ressemblance; pour parler avecque les Grammairiens des Ebreux. Quelques uns se tranaillent ici a rechercher quel étoit le crime ou le ma-

lefice,

464 lefice, que les persecuteurs imputoyent Chap. a l'Apôtre, & sous l'eloge, ou le tiltre duquel ils lui faisoient souffrir ces choses; & disent, que c'étoit le crime de Magie. Car toute la forme de sa vie, étoit si innocente & si pure, qu'il n'étoit pas possible d'y treuver la couleur, ou l'apparence d'aucune des autres fautes condamnées & punies par les loix publiques. Mais premierement ce travail n'est pas necessaire a mon avis. Car l'Apôtre ne dit pas, que l'on lui donnast le tiltre d'aucun des malefices

condamnès expressement par les loix. Il dit seulement qu'il souffroit les choses ordonnées a ceux qui en sont treuvès coupables. Le tiltre sous lequel il les souffroit étoit simplement celui de Chrétien & de Predicateur du Christianisme. Puis apres s'il faut poser l'espece du malefice, qui lui étoit impute, encore qu'il se peut faire que quelques uns l'acculassent de Magie ou de Sorcelerie, sous ombre qu'il faisoit divers miracles; i'estime neantmoins que le crime, dont ses ennemis le chargeoient principalement, étoit de troubler la

tranquilité

Digitized by Google

sur l'Ep. 11. a Timothée. tranquilité publique par l'introduction Chap. d'une nouvelle religion. Car c'est iustement la couleur, dont Tertulle, plaidant contre lui pour les Iuifs, fardoit fon accusation; Nous avons (dit-il) treuvè cet homme pestilentieux & émouvant Act. 24 sedition entre tous les Iuifs par tout le monde, & chef de la secte des Nazariens. (C'est ainsi qu'il appelle les Chrétiens.) Il y a grande apparence, que ce fut encore sous de semblables pretextes qu'il fut emprisonne la seconde fois, & en suite condamné enfin a la mort. Car lesloix Romaines defendaient fort severement les nouvelles religions, & châtioient les particuliers, qui se mesloient d'en prescher ou d'en introduire sans l'autorité publique du Senat; craignant qu'a la faveur de telles nouveautes l'on ne remuast quelque chose contre le gouvernement & l'interest de leur état qui est la piece, dont les Princes sont les plus jaloux, & qu'ils conservent avecque le plus de soin. Ce sur a mo avis l'une des principales railons, dont se servit Satan pour rendre le Christianisme si odieux au monde, &

Hh 3 pour

Chap II.

pour exciter en suite toutes ces cruauiès & ces rages, que les Payens exercerent trois cens ans durant contre ceux, qui en faisoient profession. Car sous ombre que cette sainte discipline décrioit les faux Dieux, servis par les Gentils, & les abominations de leur culte ces gens sans s'informer plus avat fi elle étoit bien fondée ou non, la condamnerent d'abord, comme une impiete; comme une superstition permicieuse, & mortelle, & que la commune haine de tout le genre homain conuainquoit inffisamment d'estre coupable & de meriter les derniers supplices. Car c'est en ces propres termes, que le plus, grave des histories Pavens de ce tempslasa parlè des Chrétiens. Nous apprenons d'ailleurs que l'on les appelloit communement athées ou impies; assa-voir parce qu'ils la adoroient pas les idoles consacrées en tiltre de divinité & honorées par les peuples en cette qualité. On les chargeoit d'avoir une secrete haine contre l'état, & d'en souhaiter le malheur, & d'en craindre la prosperitè. On y aioûta depuis d'autres choles

 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

sur l'Ep. 11. a Timothée. choses horribles, & sans aucune ap- chap. parence; les accusant d'exercer dans le secret de leurs assemblées, des barbaries, & des ordures infames, inquies mesme entre les nations les plus sauvages, & les plus denaturées. Il ne faut donc pas s'étonner, si le Diable ayant rempli les esprits des Payes de ces faux & extravagans preinges contre le Christianisme, S. Paul qui en étoir estime le chef, comme disoit Tertulle ci devant, souffrittant de choses entre leurs mains, & s'il y fut traite comme malfaiteur, Mais confiderons maintenant quel fue l'effet de leurs violences & de ses souffrances, pour le regard de l'Evangile, L'intention des persecuteurs étoit d'en étoufer la doctrine, & d'en arrester le cours par l'emprisonnement de célui, qui la portoit par tout; Mais (dit l'Apôtre) la parole de Dieun'est point liée. Cest une belle & elegante opposition a ce qu'il a dit de ses liens: Ma personne (dit-il) est liée; mais ma doctrine ne l'est pas. Si je suis enchaisne, tant y a que l'Evangile est en liberté. Il a son cours malgrè la captivité de son predi-

Digitized by Google

Chap. careur. La chaisne de l'ennemi a bien pû m'ôter ma libertè; mais elle n'a

sceu empescher, que la verite ne demeure libre. Ic ne m'arresterai pas ici a châtier l'impertinence de ceux, qui rapportent la parole de Dieu aux secretes ordonnances de la providence divine. Il est vrai, que la volonte de Dieu s'accomplir necessairement, & que ce qu'il a ordonne s'execute infailliblemet malgré tous les empeschemens des hommes. Et il est vrai encore que cette volonte & ordonnance du Seigneur se peut nommer sa parole; & est souvent ainsi appellée par les profetes. Mais il n'est pas moins vrai, ni moins evidet, que ce n'est pas pourtant ce qu'entend ici l'Apôtre. Par la parole de Dieu il fignifie asseurément la doctrine de l'Evangile de nôtre Seigneur Iesus-Christ, C'est son stile ordinaire, & je ne pense pas, qu'il ait iamais employé ces mots de la parole de Dieu en autre sens. Et quand bien il en useroit ailleurs autrement, toutes les circonstances de ce lieu montrent que c'est de l'Evangile qu'il l'entend ici. Ce passage est tout à

Sur l'Ep. 11. a Timothée. 469

fait semblable a ce qu'il dit sur un sem- Chap. blable suiet dans l'Épitre aux Philippiens, où pour confoler les fideles de Filip.1. l'ennui qu'ils avoient de sa prison, il leur 12. 13. represente que sa captivité servoit a l'avancement de l'Evangile que ses liens en avoient hasté le cours, bien loin de l'avoir retardé, ayant donné a plusieurs l'asseurance de parler hardiment de la parole, c'est adire comme chacun voit, de la doctrine du Seigneur Iesus, des mysteres de sa verité celeste. Mais me dirés vous, comment cette parole du Seigneur n'étoit elle point liée, puis qu'il est clair que la chaisne de l'Apôtre lui avoit ôté la liberté de l'aller prescher ça,& là parmi les hommes,comme il faisoit auparavant? Chers Freres, c'est ici l'un des miracles de la providence de Dieu, qui sçait tellement gouverner les choses, qu'il conserve sa parole libre dans les liens de ses predicateurs, & fait servir leurs chaisnes & leurs prisons a l'epandre, & le silence de leur mort mesme a la publier. Premiesement le Seigneur conduisit si bien cette épreuve de l'Apôtre que si l'ennemi lui

Chap. lia les mains, il lui laissa neantmoins l'ysage de la langue libre; & s'il le confina dans une prison, il n'empescha pas pourtant, qu'il n'y fust visite par diverses personnes, que l'amitiè, ou la curiositè coduisoit. Car Satan ne s'étoit pasencore auise de baillonner la bouche, & de couper la langue des tesmoins de Iesus-Christ, ni de les priner de la veuë de toute personne. & de la lumiere mesme du jour. La gloire de cette cruauté barbaresque étoit reservée aux Inquisiteurs de Rome; qui la pratiquent comme vous sçavès, contre ceux, qu'ils emprisonnent pour l'Evangile. Les bourreaux des Payens étoient plus humains ou plus groffiers. Ils n'avoient pas encore étudiè toutes les ruses de ce métier sanguinaire, & ne sçavoient pas si bien toutes les profondeurs de Satan, que font auiourd'hui ces impitoyables Docteurs; qui se peuvent vanter avecque verite d'avoir passé en cet art & la rage des Iuifs, & les fureurs des Payens, & de tous les autres qui s'en sont messes; qui a vrai dire n'étoient que des apprentifs & des ignorans, au

prix

prix de ces derniers. Ils ont seulement Chaptort en une chose de nous vouloir faire passer une invention si diabolique pour une legitimé production de l'Evangile de lesus-Christ, imputant sans hontes & sans pudeur a l'école de la douceur & de la charité, la plus horrible & la plus dénaturée inhumanité, que l'enfer ait iamais conceuë. L'Apôtre donc iouissant en sa prison de l'humanité des. Payens employoit soigneusement cette langue, qu'ils lui avoient laissée libre, a prescher a ceux qui le visitoyent, cette mesme doctrine, pour laquelle il avoir étè fait prisonnier; Et comme sa langue étoit un organe merveilleux, la chaisne de sa main n'empeschoit pas qu'elle ne fist ses ordinaires exploits; c'est a dire qu'elle ne convertist ceux qui l'écoutoient, a la foy du Seigneur lesus. C'est ainsi (comme il le telemoi-Phil.10. gne lui mesme ailleurs) qu'il fit Onesime Chrécien dans ses liens. Les miracles qui autorifoient sa predication, n'étoient pas non plus empelchès par la captiuité. Ainsi lisons nous qu'avec cette mesme chaisne, qu'il portoit, il ne

472 laissa pas de guerir le pere de Publius, Chap. & divers autres dans l'Isse de Malte; Att. 28. & d'ouvrir par ce moyen leurs cœurs a Aff. 16. sa predication. Et S. Luc nous raconte que Paul étant prisonnier en la ville 24.26. de Philippes, une grande merveille ar-rivée soudainement sur la minuit, ayant rempli le cœur du geolier de frayeur & d'étonnement, la parole du Seigneur, qui se réveilla a cette occasion, & lui fut preschée par la bouche de l'Apôtre, le convertit avec toute sa maison C'est sinfi que ce bien heureux prisonnier lioit ceux la mesme, qui le tenoient liè, Il trionfoit de ses vainqueurs, & emmenoit captifs ceux qui lui avoient ôtè la liberté. Sa langue vangeoit l'outrage de ses mains; & attachoit avec les douces, mais forces & invincibles chaisnes de la verité les ames de ceux la mese mes, qui avoient emprisonne son corps. Aioutès a ces victoires de sa langue les divers travaux de sa main; qui écrivit dans cette bien-heureuse prison de Rome, une bonne partie de ces excellentes & immortelles epîtres, où la parole de Dieu, portée comme dans un

char

fur l'Ep. 11. a Timothée.

char de trionfe, alla des-lors visiter les Chipe personnes, & les Eglises a qui elles sont addressées; & depuis a volè par tout l'vnivers,& a percè tous les fiecles,& est venue iusques a nous, semant par tout la verite, & captivant mille millions de cœurs a son obeissance. O aveugle passion de l'idolatrie & de l'erreur! Elle pensoit étoufer l'Evangile en mettant S. Paul en prison. Et ce fut dans cette prison mesme, que S. Paul donna, si je l'ose ainsi dire, des aisses a l'Evangile pour voler par tout l'univers; Car je pense que l'on peut ainsi nommer, les écrits où il a confignè cette veritè, qui malgrè tous les efforts des hommes, & des demons ont penetre, & penetrent encore tous les jours, en une infinité de lieux, où il ne lui eust pas étè possible d'aller en personne, quand bien on l'eust laisse dans une entiere liberte. Mais ne te glorifie point, Payen, de ce que la parole de Dieu doit cette libertè a la grace que tu fais a la langue & a la main de Paul. Ce n'est pas seulement sa langue & sa main qui presche la doetrine, que tu tasches d'éteindre. Sa chaifne

Q.

h

Œ

24.26.

laissa pas de guerir le pere de Publius, Chap. & divers autres dans l'Isle de Malte; A. 8. Ad. 18. & d'ouvrir par ce moyen leurs cœurs a

Ad. 16. sa predication. Et S. Luc nous raconte que Paul étant prisonnier en la ville de Philippes, une grande merveille arrivée soudainement sur la minuit, avant rempli le cœur du geolier de frayeur & d'étonnement, la parole du Seigneur, qui se réveilla a cerre occasion, & lui fut preschée par la bouche de l'Apôtre, le convertit avec toute fa maison C'est sinfi que ce bien heureux prisonnier lioit ceux la mesme, qui le tenoient liè, Il trionfoit de ses vainqueurs,& emmenoit captifs ceux qui lui avoient ôte la liberté. Sa langue vangeoit l'outrage de ses mains; & attachoit avec les douces, mais fortes & invincibles chaisnes de la verité les ames de ceux la mese mes, qui avoient emprisonne son corps, Aioutès a ces vistoires de sa langue les divers travaux de sa main; qui écrivit dans cette bien-heureuse prison de Rome, une bonne partie de ces excellentes & immortelles epîtres, où la parole de Dieu, portée comme dans un char

sur l'Ep. 11. a Timothée.

char de trionfe, alla des-lors visiter les Chipe personnes, & les Eglises a qui elles sont addressées; & depuis a volè par tout l'vnivers,& a percè tous les fiecles,& est venue iusques a nous, semant par tout la veritè, & captivant mille millions de cœurs a son obeissance. O aveugle passion de l'idolatrie & de l'erreur! Elle pensoit étouser l'Evangile en mettant S. Paul en prison. Et ce fut dans cette prison mesme, que S. Paul donna, si je l'ose ainsi dire, des aisses a l'Evangile pour voler par tout l'univers; Car je pense que l'on peut ainsi nommer, les écrits où il a confignè cette veritè, qui malgrè tous les efforts des hommes, & des demons ont penetre, & penetrent encore tous les jours, en une infinité de lieux, où il ne lui eust pas étè possible d'aller en personne, quand bien on l'eust laisse dans une entiere liberte. Mais ne te glorifie point , Payen, de ce que la parole de Dieu doit cette libertè a la grace que tu fais a la langue & a la main de Paul. Ce n'est pas seulement sa langue & sa main qui presche la dostrine, que tu tasches d'éteindre. Sa

chailne

Thap. chaisne mesme, & sa prison & la captivite où tu le tiens, en parle encore avec plus d'efficace, que ne fait sa langue, ou sa plume. Tout ce que tu luis fais souffrir presche hautement la verité de son Evangile. Sa patience, & la merveille de sa vertu, qui reluit dans tes outrages confirme mieux sa doctrine, que les sermons les plus eloquens, & les écrits les plus diserts. Et lors que ta cruauté, répandra son sang & lui ôtera la vie, son sang & sa bouche muette entretiendrot encore les hommes, malgre toi des mysteres de sa doctrine; & leur en persuaderont la verité beaucoup plus fortement que ne fait maintenant ou sa voix, ou sa main. Tu as beau faire. Cette parole, qu'il presche, ne peut estre liée; C'est vne chose divine; qui échappera a toutes les embusches de tes liens, & de tes filets, quelque subtils qu'ils puissent estre. Tu ne sçaurois non plus l'enchaisner, que les rayons du Soleil. C'est là Chers Freres cette efficace de la parole du Seigneur, que signisse S. Paul quand il dit ici, qu'elle n'est pus liee. L'experience des temps suivans en découùrir sur l'Ep. 11. a Timothee.

couvrit aussi la vertu; quand apres la Chap.

mort des Apôtres, cette parole, que Satan pensoit avoir éteinte auec eux, hon feulement se maintint, mais s'etendit, & gagna par tout en peu de temps. Les liens & les supplices des pauures fideles eurent la mesme force, que ceux de Paul, Ils épandirent la ve-

rité par tout, la merveille de la con-

stance des tesmoins de Dieu, obligeant chacun a s'enquerir de leur doctrine,& les contraignant de la croire, quand une fois ils l'avoient connuë. L'un d'eux Apolog.

dont l'écrit nous reste encore aujour-ch.dern. d'hai brave tous les ennemis & les met (comme on dit) au pis sur cette sainte confiance, Continués (leur dit-il) a nous tourmenter & mal traiter. Vôtre iniustice est la preuve de nôtre innocence, & l'horreur de vos cruautés ne fait qu'attirer les hommes a nôtre profession. Nous multiplions sous vôtre faux, Plus elle abbat de Chrêtiens, & plus en fait elle naistre. Leur sang est une semence feconde, Vous ne l'épandés iamais en terre, qu'il ne produsse du fruit. Nos actions & nos souffrances

Chap. & nos morts font plus de disciples, que toute l'eloquence de vos filosofes n'en 2 lamais eu. C'est ce que disoit cet ancien. Vous sçavez Fideles que l'on peut dire la mesme chose du temps de nos peres, où cette divine parole s'estant presentée au monde, jamais ni la violence ni la rage de ses ennemis, ne la peut lier. Les prisons & les geennes, & les feux , & le sang de ses resmoins l'établitent & l'étendirent au loing & au large, Et que leur souffrance contribuë a son efficace vous le voies clairement de ce qu'elle ne fait que peu de progress depuis que le monde a change de batterie; soustrant la verité en divers lieux; où il l'avoit autresfois persecutée. Mais pour retourner a l'Apôtre, cette divine vertu de la parole de Dieu, qui ne laissoit pas d'avoir son cours, nonobstant ses liens, lui fournissoit & 2 Timothée son disciple, une tres-ample consolation. Car puis que le principal desir de l'un & de l'autre étoit de voir croistre & fructifier l'Evangile de leur Maistre; ils avoyent tout suiet de benir Dieu de ce que la prison de Paul n'apportoit

portoit aucun achopement a cette chap. bonne œuure. Aussi voics vous, que H. l'Apôtre en tire la resolution de sup-

l'Apôtre en tire la resolution de supporter & ses liens, & toutes autres choses constamment & patiemment, sans en travailler davantage son esprit. Pour cette cause (dit-il) le souffre toutes choses; Pour cette cause; c'est adire, Puis que mes liens ne prejudicient en rien au cours de la parole de Dieu; puis qu'ils y servent plus qu'ils n'y nuisent; le prens volontiers patience en mes maux, ie les souffre doucement & sans inquietude. Mais il aioûte ici en troisiesme lieu, qui sont ceux, pour le suiet desquels il travaille, & a qui il destine le fruit de toutes ses souffrances, le souffre (dit-il) toutes che ses pour l'amour des éleus. Pour peu que vous soyés exercés en la lecture de l'Aporre,& en la doctrine de l'Eglife, vous n'ignorès pas qui sont ces éleus, dont il parle, assavoir ceux, que Dieu a choisis d'entre tous les hommes

Dieu a choisis d'entre tous les hommes felon son bon plaisir, & le propos arreste dans son conseil eternel avant la fondation du monde, pour les appeller un jour efficacement à la foy & au salut de

Digitized by Google

478

chap. fon Fils lefus-Christ. Car qu'il y aitune telle election de Dieu, & qu'il ait fait devant tous les siecles ce discernement entre les hommes; par la pure grace de sa volonte, & non selon les qualités ou les œuures des personnes preveues dans la lumiere de sa prescience, toute l'Ecriture l'enseigne; & S. Paul notamment l'a si clairement fonde en divers lieux de ses epîtres, comme dans le huitiesme & le neuviesme chapitres de l'Epître aux Romains particulièremets que c'est en vain que l'heresse Pelagienne avec toutes ses branches bruit & fremit depuis si long-temps au contraire.L'Apôtre dit donc que l'amour qu'il a pour ces bien heureux éleus de Dieu lui fait supporter patiemment toutes les penes, qui se presentent en sa voca-tion, pour l'asseurance qu'il a que ces fouffrances leur seront vtiles. Surquoy nous auons deux choses a éclaireir. La premiere est, comment Paul soustroit pour les éleus, c'est a dire comment & en quel sens ses souffrances leur étoient utiles? Quelques uns des Docteurs de Rome le rapportent a leur erreur des

fatisfactions

sur l'Ep. 11. a Timothée. fatisfactions humaines; comme sil'A- Chap. pôtre eût souffert en la place des éleus, & eust satisfait la justice de Dieu pour leurs peches, & pretendent en suite, que ses souffrances leur ont servi pour les exempter de certaines penes temporelles, qu'ils s'imaginent, que Dieu retient aux fideles apres leur avoir remis la coulpe & les penes eternelles de leurs pechès, & lesquelles il leur fait souffrir ouen ce monde, ou en purgatoire, si ce n'est qu'elles soient expiées ou par les penibles & laborieuses œuures de leur propre penitence, ou par les fatisfactions suraffluentes des Saints & des Martyrs a eux appliquées par l'indulgence du Pape. C'est une chaisne de visions & d'extravagances, que l'interest seul leur a inspirées, & qui d'ailleurs choquent irreconciliablement toutes les maximes de l'Evangile. Mais il n'est pas besoin pour cette heure de nous arrestera les resuter, sur tout veu qu'il se treuve de leurs propres Docteurs, qui d'Espedesendent la verite de ce passage, & ...

defendent la verité de ce passage, & combatent avec nous a enseignes deployées contre ceux, qui en ont voulu I i 2 abuser,

chap, abuser, & posent nettement qu'il n'y à que la passion seule de Iesus Christ, qui ait expiè nos pechés. A Dieu ne plaise que S. Paul ait iamais pretendu quelque part en cette gloire du Fils de Dieu! Bien loin de le faire, il proteste ailleurs avec une ardeur & vehemence incroiable, qu'elle appartient toute entiere a lesus Christ, & nie formellemét ce que Rome lui attribue, que lui ou aucun autre saint ait souffert pour nous, Christ est-il divise? (dit-il) Paul a-t-il étè crucifie pour vous? ou avés vous étè Ý. I 3. baptisés en son nom? Comment dit-il donc ici, qu'il souffre toutes choses pour l'amour des éleus? Non cerres pour leur

a dire l'expiation de leurs pechés, la fanctification, & la vie eternelle; Cette acquisition a étè plenement faite par le seul sang du Fils de Dieu; Maisbien pour les conduire a ce salut par les enseignemens de sa predication & par les exemples de sa parience. Car comme Maxim dit un Ancien, bien que la passion de

acquerir la redemption ou le salut; c'est

Serm. >. Christ nous suffise pour le salut, le martyre de Pierre & de Paul ne laisse pas de nous (ervir

sur l'Ep. 11. a Timothée. fervir pour l'exemple. Qui est Paul, & qui Chap. est Apollos (dit l'Apôtre mesme) sinon 11. ministres par lesquels vous avès creu, voire comme le Seigneur a donne a chacun? Il ne dit pas, par lesquels vous avésété rache- . cor. tés; ce seroit arracher au Maistre une 3.5. gloire, qui n'appartient qu'a lui; Mais bien par lefquels vous avés creu, qui vous ont conduits a la jouissance de la redemption par la foy que vous avés aioutée a leur parole. Christ seul nous a sauvès. Quest-ce que Paul a fait? la mes.
Il a plante (dit il) & Apollos a arroses me ver. c'est a dire qu'ils nous ont presche la ": parole de Dieu, qu'ils en ont seme, plantè, & affermi la foy dans nos cœurs, C'est a quoy nous servent, & leurs enseignemens, & leurs souffrances; Et c'est en la mesme sorte qu'il faut entendre ce qu'en dit l'Apôtre ailleurs, qu'il, souffre pour les Colossiens, & qu'il accom- Col. 1. plit le reste des afflictions de Christ en sa chair pour son corps, qui est l'Eglise. Car les eleus & l'Eglise signifient au fonds une mesme chose; l'Eglise étant a vrai dire, le corps & la multitude des eleus, appellès, & sanctifies par la foy. L'autre point₂

182

Chap.

point, que nous avons a éclaircir est comment l'Apôtre dit, que c'est pour les éleus qu'il souffre toutes choses , veu qu'il semble, que c'étoit plûtost generalement & en commu pour tous les hommes, a qui il addressoit sa predication? A cela je répons, que l'un & l'autre se peut dire veritablement; mais a divers égards & en sens differens. Car si vous considerès la nature & la qualité mesme soit de sa predication, soit de sa sous france, il est evident que l'une & l'autre exposoit clairement en veuë la sa-Iuraire verité de l'Evangile a tous les hommes, c'est a dire & aux eleus, & aux autres; & que cette verite contenue das les enseignemés de l'Apôtre étoit d'elle mesme capable de les guerir, & sauver tous, s'ils l'eussent tous receuë avec une vraye foy, selon ce qu'il dit expressément ailleurs, que l'Evangile est la puissance de Dieu en salut a tout crayant. Do plus si vous regardes l'affection & la volonte de S. Paul, il n'est pas moins évident que son desir & son intention éroit, que tous les hommes fissent leur profit de sa doctrine & de ses exemples a leur

.Digitized by Google

fur l'Bp. 11. a Fimothée. a leur salur. Car si vous lui demandés Chap a quel dessein il exerce son ministere, il yous répond lui mesme, qu'il enseigne tout homme en toute sapience, afin (dit-il) Col.1. que nous rendiens tout bomme parfait en lesus Christ, Et si vous doutes de sa vo- Ad 36. lonte, écoutés ce qu'il dit de ses auditeurs, le soubaiterois (dit-il,) envers Dieu, Rom. 9. qu'ils fussent tous faits tels que ie suis, hors- 3mis ces liens. Il passe bien plus outre ailleurs; desirant d'estre anatheme pour les luifs; c'est a dire pour ceux, qu'il sçavoit bien n'estre point eleus. Mais bien que la volonte de l'Apôtre fust telle. & telle encore la nature des enfeignemens, que donnoit ou sa parole, ou sa vie; Si est-ce neantmoins, que de tous ceux a qui il en faisoit part, il n'y avoit que les eleus, qui en fissent leur profit, & qui les receussent avecque foy, Dieu leur ouurant le cœur, comme a Lydie. Les autres, tant oft grande la perversité de nôtre nature les rejettoiet ou les méprisoient avec une maligne & prodigieuse incredulité; selon ce que dit l'Apôtre ailleurs. Nous sommes la 2.15. bonne odens de Christ a Dieu, en ceux, qui 16. Sont

484

Chap. sont sauves & en ceux qui perissent; c'est assavoir a ceux-ci odeur de mort a mort, & a ceux-là odeur de vie a vie. C'est proprement a l'egard de cet effet, qu'il dit ici qu'il souffre toutes choses pour les éleus; c'est a dire pour leur profit, & en telle forte, qu'ils reçoivent les enseignemens de sa patience avec fruit, & a leur salut. D'où vous voiés pour vous dire ceci en passant, que comme de ce que dit l'Apôtic, qu'il souffre pour les éleus, es pour le corps de Christ, qui est l'Eglises, il ne s'ensuit pas, que l'on ne puisse dire veritablement en quelque sens, qu'il souffroit pour tous ceux, a qui étoient proposès les exemples de sa constance & patience en la piete; semblablement aussi de ce qui est dit, que Icanio le Seigneur a mis sa vie pour sos brebis, & qu'il s'est donne soy mesme pour l'Eglise, Efef. 5. il ne s'ensuit pas non plus, que ce qui est dit ailleurs ne soit tres-verirable, 1. Tim. qu'il s'est donne soy-mesme en rançon pour tous, & qu'il est la propitiation pour tes pei. Iean. ches de tout le monde, & la valeur de

son sacrifice, & sa charité érant si immense, qu'il n'y a point d'homme en tout

Digitized by Google

sur l'Ep. 11. a Timothée. sout l'univers, qu'il ne sauvast par la Chap. vertu de sa mort, s'il recevoit ses promesses avec foy & repentance. Mais il est desormais temps de voir le fruit, que l'Apôtre desiroit, que les éleus receussent des choses qu'il souffroit pour l'amour d'eux; afin (dit-il) qu'eux aussi obtiennent le salut, qui est en lesus Christ, avec gloire eternelle. Là vous voies premierement la verité de ce que nous disions n'agueres, que les souffrances de l'Apôtre, & des autres saints peuvent bien nous addresser a la jouissance du salut; mais non pas nous le meriter, ou nous en acquerir aucune partie. Car l'Apôtre dit, que ce salut, où il veut conduire les eleus par la lumiere de ses enseignemens & de ses souffrances, est non en lui, ou en son sang; soit en tout, soit en partie, iamais il ne tient un si profane langage; mais il dit, qu'il est en lesus Christ: C'est ce seul Prince de vie, qui nous l'a tout entier acquis par le merite de son sang precieux. Il n'y en Aa. 4 anulle goute ailleurs qu'en lui, & com- 12. me dit un autre Apôtre, il n'y a point de salut en ausur autre. Tout ce que font

Chap.

& les enseignemens & les exemples, & le fang des saints, c'est qu'ils nous menent a lesus Christ, ils nous conduisent a la source, où est la plenitude de grace & de salut; nous découurant & nous faisant voir a l'œil la verite & la divinitè de ce grand Sauveur, & nous persuadant par la clarte de lours demonstra-

tions, qu'il n'y a que ce divin Seigneut Jean. 6. qui ait les paroles de vie eternelle. Puis

apres l'Apôtre nous apprend encore quel est ce grand salut, où il veut conduire les éleus en Iesus Chist; que ce n'est pas simplement la remission du pechè & la redemption de la mort, & la deliurance de tous les maux, où nous sommes plongés; bien que ce seroit desia beaucoup plus, que nous n'eussions iamais osé esperer; mais que c'est une delivrance conjointe avec une, gloire eternelle. Par la gloire il entend certe riche & infinie & incomprehenfible abondance de biens, dont nous iouirons en l'autre siecle, une connoiffance, une amour, une ioye, une vie, une lumiere, une saintete toutes celestes, & en un mot (comme la nomme S. Pierro)

Digitized by Google

sur l'Ep. 11. a Timothée. une nature divine, c'est a dire si heureu- Charle,& siglorieuse,qu'elle surpasse la portéenaturelle de la creature. Mais il si- 2. Pier. gnifie la constance & la durée de cette 1.4 mesme felicité, quand il l'appelle eternelle: Il veut dire qu'elle fleurira das nos personnes, tousiours egale & tousiours dans le plus haut point de sa beauté & de son excellence, sans qu'aucun de ces innombrables siecles, qui feront nôtre eternite, l'éteigne, ou la flétrisse iamais, ou y apporte la moindre alteration, qui se puisse dire. Encore ne faut il pas oublierun petit mot, que l'Apôtre a ici sagement entrelassé en ses discours, dilant non simplement, afin que les eleus obtiennent le salut; mais afin qu'ils l'obtiennent aussi. Car ce mot signific qu'en souffrant patiemment tous ces maux, que lui addressoit la providence en sa vocation, il parviendra premierement lui mesme a ce grand salut eternel; selo ce qu'il dit ailleurs, que nôtre legere affli- 2. Cor. ttion, qui ne fait que paffer produit en nous 4.17. un poids eternel d'une gloire excellemment excellente; & que pour surcroist de bonheur il conduira aussi par mesme moyé

ligitized by Google

i di

kza

12:51

i itar

ah:

lik.

16 d

ŭΨ

111 de

les éleus de Dieu a la iouissance des Chap. L II.

mesmes biens; qu'ils obtiendront aussi cet eternel heritage avecque lui. Mais me dirés vous, quelle efficace pouvoyent avoir les souffrances de Paul pour conduire les eleus en cette riche possession? Iel'ai desia touchè en gros; mais pour vôtre satisfaction il le faut dire plus distinctement. Les éleus sont en deux états differens ici bas en la terresles uns avant leur vocation, encore meslés avecque les ensans du siecle, dans la masse du monde, comme des pierres, qui sont encore dans la carriere, bien que desia destinées a l'ouvrage de quelque superbe palais,& desia marquées par l'œil & dans l'esprit de l'Architecte; les autres apres leur vocation, qui sont desia separés d'avecque le monde, & illuminés & vestus de lesus Christ par la foy. La demonstration de la verit è de l'Evangile & de ses promesses, que contenoyent les paroles & les souffrances de l'Apôtre, servoit aux uns & aux autres. Aux premiers, pour les arracher du monde, & les attirer à Iefus Christ; & c'est ainsi que la patience des Martyrs, & les merveilles de Chap. leur constance, ra vissoient les hommes, & les touchoient si vivement que ceux d'entr'eux a qui Dieu ouvroit les yeux, embrassoient soudainement l'Evangile; & quelquesfois les bourreaux mesmes de ces bien-heureux y étoient pris, recevant pour la morttemporelle, qu'ils leur avoyent donnée, la vie bien-heureuse & eternelle. Quant aux autres éleus, qui étoient desia fideles, qui sçauroit dire combien ces beaux & ravifsans exemples de la foy, de la charite, de la magnanimité, & de la constance de ce grand Apôtre, leur apportoient de consolation,& de ioye spirituelle,& combien puissamment ils les confirmoient en la verite, c'est adire en la possession du salut? & quel zele & quelle ardeur ils leur inspiroyent pour souffrir gayement, & poursuiure alaigrement leur course? Qui de nous lisant les relations qui nous restent de leurs combats, ne sent son cœur s'eschauffer, & des feux, où ils triomferent de la mort, concevoir un feu spirituel pour la vie celeste? C'est ce que signific l'A-

pôtre

學

ions Mass

CD.

W E

> ii ii

Eglise,

490

pôtre ailleurs, Si nous sommes afflige Chap. (dit-il aux Corinthiens) dest pour vôtre consolation & salut, qui se produit en endurant les mesmes souffrances. Et ici je he puis m'empescher de me plaindre ou de la simplicite des premiers Chrétiens, qui ont étè si peu curieux d'écrire les souffrances de ces saints & bienheureux hommes, ou dela negligence de leur posterite, qui a laisse perir ce qu'ils avoient de cette sorte de monumens. Ce peu qui nous en reste dans l'histoire Ecclesiastique, comme enr'autres les relations des martyres de Polycarpe, & de quelques autres fide-les en Asse; de Potin & de Blandinea Lyon,& de plusieurs autres, est si beau, & plein de tant de vifs enseignemens pour la piete, qu'il n'y a point d'or ni de pierreries au monde, dont le prix soit comparable à ces venerables reliques de l'ancien Christianisme. Dieu soit benit, qui nous les a conservées par sa providence, & qui a suscite tant d'autres exemples semblables, au temps de nos Peres & en divers autres lieux de

Digitized by Google

l'Europe, & particulièrement en cette

Eglife, qui fut, comme vous sçavez tresabondamment atrôsée du sang de plusieurs excellens Martyrs a ses commencemens. Ayons tousiours devant les yeux l'image de seur piete & de seur zele; & de ce grand courage, qui méprisa l'opprobre de la terre & ses tour-

prisa l'opprobre de la terre & sestourmens les plus cruels pour la gloire du Seigneur. Pensons sur tout à l'exemple de ce bien-heureux S. Paul, & au por-

trait de sa constance, & de son esprits qu'il nous à lui mesme tirè dans ce texte. Cat il ne l'a pas laissé à Timothée seulement. Il nous appartient aussis

voire d'un droit particulier, puis que Paul éroit nôtre Apôtre, le Docteur de ces pauures Gentils, dont nous sommes descendus. Apprenons y premierement à souffrir patiemment pour l'Evangile tous les maux, ausquels sa pro-

fession est suiete, nous souvenant de cequil nous dit, qu'outre que c'est en des épreuves semblables que se produit nôtre salut, elles ont encore cette vertu, qu'elles seruent a conduire les autres hommes, bien aimés de Dieu, a la posfession de la gloire eternelle. Que cet exemple

ĪĮ.

Chap. exemple de S. Paul nous apprenne en suite a aimer ardément les éleus. Ilsousfrit tout pour l'amour d'eux; & le fruit, qu'il esperoit qu'ils receuroient de ses maux, lui faisoit supporter gayemet les incomodités de la prison & l'opprobre de la chaisne, & attendre patiément l'horreur d'une mort cruelle & violète. Chrétiens combien sommes nous éloignés de cette divine charitè? Ces haines implacables, ces dissensions dénaturées, ces proces scadaleux, ces querelles infames, quibrulét par tout aumilieu de nous, mesmes entre ceux, que Dieu avoit les plus étroitement unis en la grace & en la nature, peres ou meres,& enfás, maris & femmes, freres & lœurs, montrent a nôtre grande honte combien peu nous respectonss le caractere de l'election de Dieu, & de la foy de Iesus Christ. Comment ne rougissons nous point de viure si mal dans une profession si sainte? Nôtre vie deuroit estre un sambeau de charite & de vertu pour attirer les hommes a l'Evangile, & les addresser & conduire au salut;

air

Digitized by Google

Et elle est tout au rebours un flambeau

de haine, & d'animosite, qui avec sa chap. puanteur détourne chacun de nôtre foy & mene autant qu'en nous est, tous nos prochains en enfer. Car qu'est-ce que les hommes peuvent dire ou penfer d'une religion, qui forme si mal ceux qui la suiver? qui laisse dans leurs cœurs des cupiditès fienragées ? Quand il n'y auroir que cette seule consideration, elle devroit amortir toute l'ardeur de nos malheureuses passions. Regardés Chrétien, ce que vous faites. Pour un interest de neant vous faires blasphemer le bon nom de Dieus vous couurès son Eglise d'opprobre & d'infamie; vous fouilles son Evangile; vous achopés le salut de ses eleus; vous ruinés la foy des infirmes; en un mot vous precipités & vous & les autres en perdition, st la misericorde du Seigneur, plus puissante, que nous ne sommes méchans, ne nous, retire de ce pernicieux. chemin. Amandons nous je vous prie Mes Freres, & ne resistons pas plus log-, temps aux efforts de la voix de Dieu, & de sa parole. Si nous n'avons pas la charité de S. Paul pour lacrifier nôtre:

Digitized by Google

propre

hộc h

di.

Ausqu

pe j

tion.

il.

hen

100

int t

200

Edd

16

ialt

k pr

Chap. propre vie a l'edification des éleus, au moins ayons quelque amour & quelqte 11. consideration pour eux; ne soyons pas si revesches & si inhumains, que de hair ceux que Dieu aime; de fascher ceux qu'il console; de perdre ceux qu'il veus sauver. Edissions nous plutost & nous consolons les uns les autres, comme enfans d'un mesme Pere, mébres d'une mesme famille, heritiers d'un mesme salut. Prevenons nous par honneur,& oublians toutes les offenses passées, reparons le scandale de nos mes-intelligences par une sainte concorde, & une amour fraternelle, qui réiouïra le ciel & la terre; qui attirera sur nous & les benedictios de Dieu & les louanges des hommes. Et fin Chers Freres apprenons encore de cette leçon de l'Apôtre, que l'election de Dieu conduit les hommes au ciel par les voyes, qu'il nous a lui mesme marquées en son, Évangile Il nous a éleus pour estre sauués; je l'avouë; mais il nous a aussi éleus pour croire en son Fils, & pour chemi-

ner en saintete & en bonnes œuures. 16 souffre tout pour l'amour des éleus, dit l'Apôtie,

495

l'Apôtre, afin qu'eux aussi obtiennent le Chap. salut. Il ne dit pas comme les profanes; Puis qu'ils sont eleus, il n'est pas besoin que je me travaille pour leur edification. Leur salur est infaillible. Ils ne laisseront pas d'y parvenir sans que je m'en mette en pene. Il argumente tout au contraire; Puis qu'ils sont éleus, il faut tout faire & tout souffrir, afin de les acheminer au salut, où le bon plaifir de Dieu les a destinès. L'election est la source de nôtre salut; Ce n'est pas nôtre falut mesme a parler proprement & precisément. Nôtre salut c'est d'estre deliure des tenebres & de la tyrannie du pechè, & de la mort & de la malediction, qui le suit. Et s'il étoit possible qu'une personne eleuë demeurast toute sa vie sous le joug du vice & de la chair, le dis hardiment, qu'elle n'autoit point de part au salut. Mais cela n'arrive iamais; parce que l'élection de Dieu est infaillible, & qu'elle enclost les moyens avecque la fin. Travailles donc, Fideles, & vous etudies a affermir vôtre 2.Piere. vocation & election; cheminant avec " etainte & tremblement devant Dieu Kk 2 p. r

496 - Sermon X111.

par les voyes de la sanctification & des bonnes œuvres, que son Fils vous a ouvertes en son Evangile. Que le sentiment de vôtre election vous asseure & vous console; mais qu'il ne vous endorme pas s qu'il ne vous plonge pas dans vne profane securité; Qu'il réveille plûtost tous vos sens, pour écouter la voix de Dieu avec plus d'attention, pour l'aimer avec plus d'ardeur, pour lui obeïr avec plus de ferveur; puis qu'il vous a étè si bon, que de vous avoir elous; qui est le plus haut point de l'amour, qu'il a portée aux hommes; afin qu'apres avoir acheve vôrre course das la sainte & bien heureuse carriere de l'Evangile, vous obteniés aussi avecque Paul, & tous les autres vaisseaux de sa misericorde, le salut, qui est en lesus-

FIN.

Christ, & la gloire eternelle. AMEN.

SERMON

Digitized by Google